



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

117. Maintien. Contenance.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Il est également sage de ne prendre aucune confiance en celui qui a trop de *façons* à lui ; parce que c'est une affectation insidieuse, qui peut servir de voile à de mauvaises mœurs, & qui au moins déguise les véritables. (B.)

117. MAINTIEN. CONTENANCE.

Ces deux termes sont également destinés à exprimer l'habitude extérieure de tout le corps, relativement à quelques vues ; & c'est la différence de ces vues qui distingue ces deux synonymes.

Le *maintien* est le même pour tous les états, & ne varie qu'à raison des circonstances. La *contenance* varie aussi selon les circonstances, mais chaque état a la sienne.

Le *maintien* est pour marquer des égards aux autres hommes ; il est bon quand il est honnête. La *contenance* est pour en imposer aux autres hommes ; elle est bonne quand elle annonce ce qu'elle doit annoncer dans l'occasion : celle du Prêtre doit être grave, modeste, recueillie : celle du Magistrat, grave & sérieuse : celle de Militaire, fière & délibérée, &c. D'où il suit qu'il ne faut avoir de la *contenance* que quand on est en exercice ; mais qu'il faut toujours avoir un *maintien* honnête & décent. Le *maintien* est pour la société, il est de tous les temps : la *contenance* est pour la représentation, hors delà c'est pédantisme.

Le *maintien* étant marque de l'éducation, & même du jugement ; il décele quelquefois des vices ; il ne faut pas trop compter sur les vertus qu'il semble annoncer, il prouve plus en mal qu'en bien. La *contenance* indique, selon les conjonctures, de l'assurance, de la fermeté,

de l'usage, de la présence d'esprit, de l'aisance, du courage, &c. & marque qu'on a vraiment ces dispositions, soit dans le cœur, soit dans l'esprit: mais elle est souvent un masque imposteur. Il y a une infinité de bonnes *contenances*, parce qu'il y a des états différents, & que les positions varient: mais il n'y a qu'un bon *maintien*, parce que l'honnêteté civile est une & invariable (*Encycl. IV, III, IX, 882*). (B.)

118. DÉGOUTANT. FASTIDIEUX.

On qualifie ainsi tout ce qui cause une sorte de répugnance.

Dégoutant va plus au corps qu'à l'esprit. *Fastidieux*, au contraire, va plus à l'esprit qu'au corps. Ce qui est *dégoutant* cause de l'aversion; ce qui est *fastidieux* cause de l'ennui.

Un homme est *dégoutant*, s'il est d'une laideur extraordinaire, s'il est crasseux, si son visage ou ses mains sont cicatrisées, infectées de dartres ou d'une espèce de lèpre, s'il se gratte indécemment, s'il mange avidement & mal-proprement, si ses habits sont en lambeaux, couverts de taches ou même d'ordures, s'il sent mauvais; je veux dire qu'une seule de ces conditions le rend *dégoutant*; car qui les réunit toutes, est horrible.

On appelle *fastidieux*, celui qui veut faire le plaisant mal-à-propos, qui rit le premier, qui parle trop, qui dit des choses frivoles, & qui s'applaudit de ses sottises; en un mot, un homme ennuyeux, importun, fatiguant par ses discours, par ses manières ou par ses actions.

Le blanc & le rouge dont les femmes croient s'embellir, ne servent à la fin qu'à les rendre dé-